

“ Jeune fille est toujours ingrate ;  
“ Son seul désir est de charmer.  
“ Sa voix roucoule, et son œil flatte ;  
“ Mais son cœur sec ne peut aimer.  
“ La mer est une fiancée  
“ Qui garde bien mieux ses amours :  
“ Je la prends pour mon épousee ;  
“ Adieu, Louise, et pour toujours.

“ —Ciel ! ce canot, où vit toute mon âme,  
“ Où donc est-il ? je ne l'aperçois plus !...  
“ Reviens, Jennie : je partage ta flamme ;  
“ La pudeur seule a dicté mon refus.

“ Quel est ce point que l'onde bouillonnante  
“ Jusques aux cieux paraît vouloir lancer ?...  
“ Dieu ! c'est Jennie, c'est sa tête charmante,  
“ Que l'ouragan vers nous fait avancer !

“ Je vois ses yeux, qui toujours me regardent ;  
“ J'entends mon nom, que m'apportent ses cris !...  
“ Plus rien !.. grand Dieu ! les flots, qui toujours gardent  
“ Les vols qu'ils font, me l'ont-ils déjà pris ?...”

---